

autour et sur le point saillant. Vous produisez alors une escharre artificielle et vous arrêtez définitivement l'épistaxis. Comme preuve, faites moucher votre malade, ou encore éternuer, et le sang ne coulera plus.

Afin de conserver cette fermeture de la plaie, vous appliquez vos petits tampons, d'abord un sur l'escharre afin de la soutenir; les autres iront en bas, supportant le premier. En deux jours, le malade aura mouché ces petits tampons. Votre escharre aura permis la réparation des tissus, conséquemment la fermeture de l'artériole.

Comme conclusion, nous dirons que voici une méthode de douceur qui n'a jamais fait mal au malade, qui est certainement raisonnable et qui, si elle est bien faite, ne manque pas d'agir sûrement et rapidement. Aujourd'hui le malade demande à ne pas employer cette rudesse de procédés qui semblait si bien faire à nos prédécesseurs.

Nous avons vu nos maîtres, M. M. A. Martin et Lubet-Barbon, employer cette méthode tant à leur clinique que dans leur clientèle et nous l'employons encore avec succès.

Observations sur le traitement des fibromes utérins.

par le docteur G. L. LAFOREST, de Montréal (1).

Avant de nous occuper du traitement des fibromes utérins, jetons un coup-d'œil sur la division de ces tumeurs, leur pronostic et leurs différents modes de terminaison.

Il y a deux classes de fibromes. Les fibromes simples, formés par une tumeur unique, de forme plus ou moins arrondie, et les fibromes composés, formés par l'agglomération de plusieurs tumeurs simples. Cette deuxième classe est beaucoup plus vasculaire que la première. Ces deux classes donnent lieu à trois variétés de fibromes, suivant le siège qu'ils occupent. La variété interstitielle, qui est de beaucoup la plus fréquente, comprend 65 p. c. de ces tumeurs. Vient ensuite la variété sous-séreuse qui en comprend 25 p. c., et enfin la variété sous-muqueuse, qui ne forme que 10 p. c. de ces néoplasmes.

De ces trois variétés de fibromes, ce sont les interstitiels et les sous-muqueux qui donnent le plus de symptômes. La variété sous-séreuse donne ordinairement peu ou pas de symptômes.

Les principaux troubles que produisent les fibromes utérins sont d'abord l'hémorrhagie, qui est le symptôme le plus dangereux et le plus fréquent; très souvent il est le seul présent. Viennent ensuite les troubles de la menstruation, les troubles nerveux ou douloureux, directs et par compression ou réflexes.

(1) Travail lu à la Société de médecine pratique de Montréal, le 13 janvier 1893.